

## Foreword by Lorna A. Turnbull

It is thrilling to be writing this foreword to the new *Canadian Journal of Human Rights*. It is fitting that such an innovative journal, with a clear, interdisciplinary and inclusive focus on human rights should find its genesis in this place. Here on the prairie, we have come to appreciate that where we are shapes who we are and influences where we are going. In saying this, I think particularly of a massive canvas by painter Paul McLennan that hangs in our main stairway, entitled, “Where we come from, who we are, where we are going”.

We are located near the centre of this continent at a place where indigenous peoples have been meeting for thousands of years. We are located on Treaty One territory. The people of this place have a history of challenging and resisting domination and of claiming justice for those who have been oppressed on the basis of their group identity. Indeed, an important benefactor of the University of Manitoba was Alexander Kennedy Isbister, a man of Cree and Scottish parents, who challenged the impact of the Hudson’s Bay Company on local communities. In 1883, he donated close to \$100,000 to the University of Manitoba to provide scholarships to top students regardless of “race, creed or sex”. Isbister scholarships are awarded to this day.

The Faculty of Law at the University of Manitoba has a unique history as a law school that took root as a joint endeavour of the profession and the academy. Beginning in 1885, the University offered a three year program of self-study with annual exams to be completed by future lawyers as they worked through a seven year apprenticeship. In 1914, the Law Society and the University of Manitoba joined forces to offer an academic and apprentice course of study leading to qualification as a lawyer in a program that legal historian Wes Pue has described as being “far ahead of its time”.

From this foundation, we have become a place where many colleagues have a longstanding practice of engagement in both advocacy and scholarship that touches on human rights topics. Three quarters of our faculty members teach, write and/or serve in these areas. Many of our students are engaged in community service with a social justice foundation. Many of our Alumni have made important contributions to the development of human rights in this province, in this country and beyond. The late Brian Dickson sat as the Chief

Justice of the Supreme Court of Canada as it began charting the historical journey of giving life to human rights in Canada through the various human rights codes and the new *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

It was a clear path for us to follow in extending our commitment to dream of and bring to life a journal that explores and challenges our thinking about human rights and about justice. This journal has taken many months of hard work and devotion on the part of many, including Dr. Donn Short, Editor-in-Chief, and Corey Shefman, Senior Editor, authors, faculty members and students. The burgeoning relationship with the Canadian Museum for Human Rights has also been an exciting part of this journey and we are grateful and excited by it. The *Canadian Journal of Human Rights* represents an important part of who we are, of where we are going and of the hopes we hold for our world.

Dr. Lorna A. Turnbull  
Dean of Law  
Robson Hall Faculty of Law  
University of Manitoba  
Winnipeg, Manitoba

## Avant-propos de Lorna A. Turnbull

C'est avec enthousiasme et fierté que j'écris cet avant-propos pour la nouvelle *Revue canadienne des droits de la personne*. Il me semble tout indiqué que naisse ici une revue si innovatrice, qui portera un regard clair, interdisciplinaire et inclusif sur les droits de la personne. Dans les Prairies, nous réalisons désormais qu'où nous sommes peut déterminer qui nous sommes et influencer où nous allons, comme le témoigne le tableau immense de Paul McLennan, exposé dans notre escalier principal, et intitulé, « Where we come from, who we are, where we are going ».

Nous vivons au centre de ce continent, où des peuples autochtones se rencontrent depuis des milliers d'années. Nous habitons le territoire du Traité no 1. Les gens d'ici ont, à travers les siècles, défié et résisté à la domination et réclamé la justice pour ceux qui étaient opprimés à cause de leur identité collective. En effet, un des bienfaiteurs de l'Université du Manitoba était Alexander Kennedy Isbister, un homme de parents Cris et Écossais, qui a essayé de contrecarrer l'impact qu'avait la Compagnie de la Baie d'Hudson sur les communautés locales. En 1883, il a fait don de près de 100 000\$ à l'Université du Manitoba pour procurer des bourses aux meilleurs élèves, quels que soient leur « race, foi, ou sexe ». Les bourses Isbister sont décernées encore aujourd'hui.

La Faculté de droit de l'Université du Manitoba a une histoire unique puisque dès ses débuts, elle fut le fruit d'un projet conjoint entre la profession et l'Université. En 1885, l'Université offrait un programme de trois ans de formation autodidacte que devaient compléter les futurs avocats en même temps que leur apprentissage, qui s'étalait alors sur une période de sept ans. En 1914, la Law Society et l'Université du Manitoba se sont joint pour offrir un programme académique et d'apprentissage menant à la qualification d'avocat que l'historien du droit Wes Pue a décrit comme étant bien en avance sur son temps.

À partir de ces débuts, nous sommes devenus une communauté de chercheurs dont plusieurs s'engagent depuis longtemps dans l'étude et la défense des droits de la personne. En effet, près des trois quarts de nos professeurs écrivent et/ou travaillent dans ce domaine. Plusieurs de nos étudiants actuels s'engagent dans des services communautaires axés sur la

justice sociale. De plus, bon nombre de nos anciens élèves ont contribué de façon importante au développement des droits de la personne dans notre province, notre pays et plus loin encore. Le regretté Brian Dickson fut juge en chef de la Cour suprême du Canada lorsque celle-ci a entrepris d'insuffler la vie aux droits de la personne par son interprétation large et libérale des codes des droits de la personne et de la nouvelle *Charte canadienne des droits et libertés*.

C'est dans ce cheminement que s'inscrit notre engagement aux droits de la personne et à la justice; la création de cette revue stimulera notre réflexion sur le sens de ces concepts et nous aidera à mettre nos idées à l'épreuve. Cette revue a demandé bien des mois de travail et de dévouement de la part de plusieurs gens, y compris Dr. Donn Short, Rédacteur en chef, et Corey Shefman, Rédacteur senior, les auteurs, et les professeurs et étudiants de notre faculté. Notre nouvelle collaboration avec le Musée canadien des droits de la personne a aussi été une partie importante de ce parcours et nous en sommes reconnaissants. La *Revue canadienne des droits de la personne* représente une partie importante de qui nous sommes, d'où nous allons et des espoirs que nous avons pour notre monde.

Dr. Lorna A. Turnbull  
Doyenne  
Faculté de droit  
Université du Manitoba  
Winnipeg, Manitoba